

Journée d'études de l'AREC 2011-12

L'espace dans la langue chinoise : Avancées théoriques et perspectives didactiques

samedi 28 mai 2011

Université Paris-Diderot, Grands Moulins, salle 481C (4^{ème} étage)

accès : http://www.univ-paris-diderot.fr/sc/site.php?bc=PRG&np=bat_gm_bis&g=sm

Programme

matinée : 9h30-12h30

9h30-9h45	Christine Lamarre INALCO-CRLAO	introduction
9h45-10h15	Murielle FABRE INALCO-CRLAO	Cognitive Approach of Static Space Description : insights and examples.
10h15-10h45	HUANG Xiaohong 黄晓红 Paris-Diderot	临湘方言的空间方位词“肚哩”（里边） (le locatif 肚哩 « dans » dans le dialecte de Linxiang au Hunan)
10h45-11h	pause	
11h-11h30	Yao Ruoyu 幺若瑜 Lyon 3 / INALCO-CRLAO	方位词——后置词的一类 (Les locatifs : un genre de postposition)
11h30-12h	祖生利 Zu Shengli (CASS)	元代漢語事態助詞“來”、“去”的發展及其所受的蒙古語語法的影響 (L' influence mongole sur le développement en chinois des Yuan des particules temporelles <i>lái</i> et <i>qù</i>)
12h-12h30	Jin Siyan (Université d'Artois)	L'influence du texte sacré sur le chinois classique du 5e siècle : La traduction du Soutra Mahapada-sutta (Grand récit légendaire)

Buffet offert par l'Institut Confucius de Paris-Diderot.

après-midi : 14h-17h

14h-14h30	Christine Lamarre INALCO-CRLAO	Une motivation aspectuelle aux constructions « 往 GN locatif — V »
14h30-15h	Hung Pi Hsia	La conceptualisation des événements de déplacement chez les apprenants francophones du mandarin
15h-15h30	Arnaud Arslangul Lycée Fénélon	Acquisition des relations spatiales dynamiques en chinois L2
15h30-15h50	Discussion	
15h50-16h	pause	
16h-17h	Assemblée générale	

Chaque intervenant dispose de 30 minutes, dont une dizaine allouée à la discussion.

Résumés des communications orales

Murielle Fabre (Ecole doctorale de l'Inalco):

Cognitive Approach of Static Space Description : Insights and Examples

This talk wants to offer some brief insights on how the last ten years of experimental neuropsychology can inform the linguistic phenomena of static space description and spatial relationships in different languages, including Chinese.

HUANG Xiaohong 黄晓红 (UFR EILA, Université Paris 7 / École doctorale de l'INALCO) :
临湘方言的空间方位词“肚哩”（里边） (le locatif 肚哩 « dans » dans le dialecte de Linxiang au Hunan)

湖南省临湘市位于湖南省东北角，根据《中国语言地图集》（1987），临湘方言属赣语的大通片。临湘方言中的“肚哩(里边)”，承担着“内空间”意义的主要表达。本文分为四个部分：

一、“肚哩”所表达的空间意义

“肚哩”与“外哩”或“外点”相对，它所表达的空间意义有两种：1) 一个相对封闭的空间，其参照点是某物体与外界接触点，在这个接触点的外围，是“外哩”或“外点”，与之相对的即“肚哩”：车肚哩(车里面)，书包肚哩(书包里)；2) 一个半开放半封闭的空间，以人在这一空间的进出自由度为参照点，进出行为较为自由的那一端为“外点”，进出行为较受限制的一端为“肚哩”：往车子肚哩走(往车里边走)，我坐得肚哩(我坐到里边)。

二、“肚哩”的用法

1) 单用：在上下文清楚，或说话人和听话人都明白所指的情况下，无须说出这个封闭的物体是什么：肚哩有一本书和一个本哩(里面有一本书和一个本子)，搁得肚哩(放到里边)

2) 附在名词后边与名词合用：书包肚哩，瓶哩肚哩(瓶子里)

三、“肚哩”与临湘方言中“内空间”意义的其它表示法

1) 空间方位词：临湘方言里存在着大量的“哩”尾词，涉及到生活的方方面面(桌哩、椅哩、裤哩、麻雀哩)。有些带“哩”的词本身兼表一定的空间范围(饭哩、学堂哩、厂哩、浚沟哩)，有的则是带有一定空间的物体(瓶哩、盆哩、罐哩、水缸哩、脚盆哩、温缸哩)，这类词因与空间意义有关，所以它们与“肚哩”搭配跟普通的表空间意义的词有所不同。

2) “肚哩”与“里”：都表“内空间”意义，但语义上和用法上都存在一些区别。

四、“肚哩”的性质及其来源

我们将其写成“肚哩”，而不是“肚里”，因为从功能上看，跟其他的“哩”尾词应属于同一类。

“肚哩”来源于“肚里”。它从最初的“肚”和“里”两个词，逐渐变为一个独立的词“肚里”，然后转化为以“肚”为其语素义的独立的词，最初表示方位的“里”虚化为后缀“哩”。

YAO Ruoyu 幺若瑜：方位词——后置词的一类 (Les locatifs : un genre de postposition)

法国学生在汉语空间方位表达方面产生的偏误常表现为介词或方位词使用上的缺失、冗余或不当。要解决这样一个问题，首先需要从语言类型学角度分析法语与汉语在空间方位表达上的差异，其次分析汉语各方位词在使用上的异同。其中，关于方位词性质的分析是极其关键的一环。以往的研究大致将方位词归入以下三类：名词次类、名词附类、后置词（postposition）。我们认同第三种观点，认为应将方位词视为后置词，与前置词（préposition）同属于虚词。

汉语在表达空间方位结构时，有时单独使用前置词，有时单独使用后置词，在大多数情况下需要使用二者组合而成的“框式结构”。我们的经验表明，“后置词”概念的建立对学生掌握汉语与法语在空间结构表达上的区别至关重要。

其次，从功能的角度讲，在现代汉语中，单音节方位词的用途主要表现在与名词结构一起构成“处所结构”，双音节方位词本身已经属于“处所结构”的一类。因此也可以将现代汉语空间方位结构在大多数情况下的表现形式看作前置词与处所结构的组合。

此外，将现代汉语中的方位词看作由实词经过“语法化”演变而来的后置词，对于解释方位词在使用方面表现出的交叉也非常有效。在语法化过程中，方位词的词义逐步虚化，逐渐从语义标志转化为句法标志，因此在很多情况下产生方位词选择的多元化，即：在某一情境下，不同方位词在使用上出现交叉，既可以使用这个，也可以使用那个，而两者并没有明显的差异。

ZU Shengli 祖生利 (中国社会科学院语言研究所 CASS, Centre de Recherches Linguistiques) :

元代漢語事態助詞“來”、“去”的發展及其所受的蒙古語語法的影響 (L' influence mongole sur le développement en chinois des Yuan des particules temporelles *lái* et *qù*)

本文主要討論近代漢語事態助詞“來”、“去”在元代用法上的發展及其所受到的中古蒙古語動詞陳述式過去時等時體範疇的接觸影響，以及“有來”與清代“來着”的關係和它們的蒙古語、滿語的來源。

Christine Lamarre (Inalco-CRLAO) :

Une motivation aspectuelle aux constructions « 往 GN locatif — V »

En chinois standard, les verbes de placement (changement de position causée par une force extérieure à l'objet déplacé) du type de « poser, mettre » (搁 *gē*; 放 *fàng*, 摆 *bǎi*, 装 *zhuāng*); « planter, insérer, fourrer » (插 *chā*, 塞 *sāi*); « accrocher, suspendre » (挂 *guà*, 吊 *diào*); « verser, faire couler dans » (倒 *dào*; 灌 *guàn*); « enterrer » (埋 *mái*), « cacher » (藏 *cáng*), « avaler » (咽 *yàn*) etc. apparaissent souvent avec des expressions locatives. À la différence de verbes comme « lancer, envoyer, déplacer, tirer, pousser » (扔、踢、寄、派、搬、推、拉) qui apparaissent indifféremment avec un groupe prépositionnel de DIRECTION en 往 « vers » (trajectoire non bornée), en position adverbiale, ou avec un complément locatif désignant le TERME du déplacement, situé après le verbe (en 在 ou 到, trajectoire bornée), ces verbes impliquent un contact matériel avec la cible, et l'expression locative désigne donc par défaut le TERME du déplacement. Ainsi en anglais les verbes du type de « poser, mettre » sont incompatibles avec la préposition « toward » (trajectoire ouverte à droite), comme l'a fait remarquer Jackendoff (1990: 79) : ? *Harpo put the book toward the bed*. Le français aussi accepte difficilement “il posa le livre vers le lit”. Le TERME (ou aboutissement) de l'action est naturellement exprimé en chinois par un Groupe Nominal locatif placé après le verbe (放在桌子上、倒到杯子里), ou si le GN locatif servant de repère au déplacement est déjà identifié par le contexte ou la situation, on peut trouver aussi un directionnel (倒进去).

Or on trouve pourtant en chinois ces verbes, que l'on peut caractériser comme des verbes orientés vers le TERME du déplacement (goal-oriented verbs), avec la préposition de DIRECTION 往 « vers » (往杯子里倒酒、往炕上搁、往里塞). Un travail sur corpus nous a permis d'identifier diverses motivations pour ce choix inattendu. Nous analysons ici plus particulièrement la motivation d'ordre aspectuel qui entre en jeu pour les constructions en « 往 GN locatif — Verbe de placement ». En effet *yì* est un marqueur d'aspect « instantané » ou « sémelfactif », qui ne peut s'appliquer sur un prédicat déjà délimité. Or l'expression locative placée derrière le verbe, s'assimilant à un résultatif, a un effet délimitant sur le prédicat. Le choix de la préposition 往 et de la position adverbiale pour le GP permet de rendre le groupe verbal « verbe +

expression locative » aspectuellement neutre, et donc compatible avec le marqueur aspectuel — yì : les constructions de type « 往 GN locatif — Verbe de placement » sont prisées dans les narrations pour rendre les actions brèves dans une description imagée.

(1) 她追上来递给我一张写有电话号码的纸条，我看都没看往荷包里一塞。 Elle me rattrapa et me tendit un papier où était écrit un numéro de téléphone. Je le glissai dans mon sac sans un regard.

(2) 匆匆走上舞台, 连看主持小姐一眼的勇气都没有, 手忙脚乱地将鲜花往人家手里一塞, 调头就跑。 (il) monta sur la scène, n'eut même pas le courage de lever les yeux vers la présentatrice, lui fourra hâtivement dans les bras le bouquet de fleurs, puis fit demi-tour et s'en alla.

Nous avons affaire à une motivation aspectuelle et donc secondaire, qui dépasse l'opposition de rôle sémantique observée entre la DIRECTION et le TERME. Il s'agit de contourner l'aspect délimité imposé par les expressions de TERME en chinois. Ces observations nous aident à mieux comprendre la corrélation et l'interaction entre bornage spatial et délimitation aspectuelle en chinois moderne.

HUNG Pi-Hsia (Université de Provence-Paris Diderot): La conceptualisation des événements de déplacement chez les apprenants francophones du mandarin

Les travaux sur l'apprentissage d'une langue seconde nous montrent que notre langue maternelle nous impose une façon spécifique de percevoir le monde. Dans cet article, nous essayons de trouver un système logique concernant le lecte des apprenants, et de comprendre comment les apprenants francophones formulent de nouvelles prédictions concernant la nouvelle langue étudiée, le mandarin en l'occurrence. La tâche assignée porte sur le mode de fonctionnement d'un garage à vélo de deux étages (cf. l'image ci-après). Nos 20 informateurs sont étudiants au département de chinois à l'université de Paris 7 au niveau Licence 1 et Licence 3. Nos analyses montrent que le français et le mandarin privilégient en fait des perspectives différentes devant la même scène. Même si les apprenants francophones ont appris suffisamment de moyens linguistiques en mandarin pour décrire le fonctionnement de ce garage à deux étages, le corpus de données obtenu par les expériences dévoilent les étapes intermédiaires à parcourir entre le français et le mandarin. Nous constatons également que même si certains sujets ont pris conscience de l'anormalité de leur production, tous les énoncés produits restent « exotiques » même s'ils sont grammaticaux.



Arnaud ARSLANGUL (Lycée Fénelon) :
Acquisition des relations spatiales dynamiques en chinois L2

L'objet de cette étude est l'expression des relations spatiales dynamiques (relation entre une entité mobile et un lieu) chez les apprenants avancés du chinois.

Notre objectif est de comprendre comment les apprenants francophones du chinois expriment les relations spatiales dynamiques lorsqu'ils s'acquittent d'une tâche verbale complexe, en comparaison avec les moyens linguistiques utilisés par les locuteurs sinophones et francophones dans leur langue maternelle.

Cette recherche se base sur l'analyse d'un corpus oral (avec le modèle de la *quaestio*) comprenant des productions d'apprenants avancés (chinois L2) et de natifs du chinois et du français adultes (chinois L1, français L1, corpus témoins) aux niveaux phrastique, discursif et conceptuel. Le support de la tâche verbale complexe est une bande-dessinée intitulée « *Frog, where are you ?* ».

L'analyse du corpus des apprenants révèle peu de phénomènes idiosyncrasiques au plan syntaxique, cependant, les moyens linguistiques utilisés par les apprenants dans les prédicats dynamiques au niveau phrastique ressemblent à ceux de leur L1 sous différents aspects. La différence entre les sinophones et les apprenants se trouve sur le plan de la conceptualisation, opération pendant laquelle le locuteur définit ses intentions de communication et surtout sélectionne l'information nécessaire pour les accomplir avant de procéder à sa linéarisation. Ainsi, les récits des apprenants divergent de ceux des sinophones au niveau de la sélection de l'information spatiale des prédicats dynamiques. La lexicalisation des procès dynamiques en chinois se distingue de celle du français et les apprenants reçoivent encore l'influence du fusionnement conceptuel de leur L1. Au niveau discursif, les apprenants utilisent deux modes d'organisation de l'information spatiale. Le plus fréquent est celui identifié chez les locuteurs de leur L1 (introduction des entités-relata dans les prédicats dynamiques), celui de leur L2 est présent (passage de l'entité du statut de thème à celui de relatum), mais dans de moindres proportions. Ainsi les apprenants montrent qu'ils s'approchent de l'organisation interphrastique de la langue cible tout en gardant une empreinte forte du cadre conceptuel de leur langue maternelle. On remarque entre les apprenants et les sinophones des différences au niveau conceptuel. Les sinophones expriment beaucoup de prédicats spatiaux, notamment des prédicats dynamiques et en particulier des localisations générales dynamiques. Dans les mêmes contextes, les apprenants transforment certains prédicats spatiaux en prédicats non spatiaux, des prédicats dynamiques en prédicats statiques et établissent peu de localisations dynamiques.

Journée d'étude de l'association Recherche et Enseignement du Chinois (AREC)

L'espace dans la langue chinoise : avancées théoriques et perspectives didactiques

Les divers procédés auxquels des langues du monde ont recours pour décrire le repérage dans l'espace et le déplacement font l'objet depuis une vingtaine d'années de nombreux travaux. Il reste pourtant encore beaucoup à faire concernant les comparaisons entre le français et le chinois. Toutes les communications concernant le repérage dans l'espace, l'expression de la position des objets ou des personnes, et l'expression du déplacement (proprement spatial ou métaphorique) sont les bienvenues. Outre les contributions plus théoriques, les travaux concernant l'intégration des avancées théoriques de ces dernières années à l'enseignement sont les bienvenues.